Atelier des doctorantes et doctorants

12.02.2025

À la Maison des sciences de l'homme — Alsace

Centre national de la danse
cnd.fr
magazine.cnd.fr

Programme

9:45
Introduction par **Oriane Maubert**
Introduction de l'Atelier par **Marco Mary**, **Léa Picot** et **Charline Bidault**

10:00 – 11:30
À l'échelle des trajectoires : se déplacer, être déplacé·e
Modération **Guillaume Sintès**

« Recomposer des trajectoires : du local au transnational, les mobilités professionnelles des ballerines italiennes en Europe (1860-1900) » par **Eléa Lauret-Baussay**

« Danser en exil, danser à l'international ? Parcours, mobilités et stratégies d'adaptation des danseurs russes modernes dans l'entre-deux-guerres : le cas de Claudia Issatschenko (1876-1951) » par **Victoria Grigorenko**

« De la danse à l'acrobatie, un chemin interartistique et transnational : une approche singulière du mouvement avec Iesu Escalante » par **Lucile Bony**

11:45 – 12:45
Enjeux des frontières pour les communautés de danse
Modération par **Paul Andriamanana Rasoamiaramanana**, **Lucile Bony** et **Jade Bourdeaux-Ajzensztark**

« Circulations des somatiques appliquées au mouvement dansé : une ethnographie comparée de la danse en Grèce et en France » par **Enora Guillery**

« Être d'ici ou d'ailleurs, la danse flamenca au défi des frontières ? » par **Mathilde Oliveau**

14:00 – 15:00
Penser l'international par la recherche-création
Modération par **Karine Montabord**

« La création de *Dale Duro ! para bailar reggaetón estés donde estés* (2024) : à la recherche d'une approche chorégraphique an·archivique » par **Emma Gioia**

« *NOUS, les itinérantes*, un projet artistique de recherche-création somatique dans la mobilité » par **Carolina Mahecha Quintero**

15:15 – 16:45
Danse(s) en circulation : pratiques, contextes et échelles
Modération par **Sylvain Diaz**

« Corps et danse en circulation : ethnographie des mobilités transnationales de l'*ahidous* entre villages et festivals » par **Farouk Boula**

« Localiser le global, globaliser le local : la "danse basque" à l'épreuve de la scène internationale » par **Maria Magdalena Garbagnoli**

« Danseuses orientales festivalières en France : internationalisation des pratiques, quête de reconnaissance et façonnage d'esthétiques plurielles au sein des danses maghrébo-orientales » par **Soraya Baccouche**

17:00 – 18:00
Les corps et la sémantique des échanges
Modération par **Jade Bourdeaux-Ajzensztark** et **Lucie Bony**

« Des corps globalisés ? La dimension politique des gestes dansés lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024 » par **Paul Andriamanana Rasoamiaramanana**

« De guider-suivre à leader-follower : la re-sémantisation des rôles en tango » par **Christophe Apprill**

10:00 – 11:30
À l'échelle des trajectoires : se déplacer, être déplacé

Modération par **Guillaume Sintès**

« Recomposer des trajectoires : du local au transnational, les mobilités professionnelles des ballerines italiennes en Europe (1860-1900) » par **Eléa Lauret-Baussay**

En se basant sur un travail en cours de recensement de données issues d'un journal italien, cette communication vise à présenter des premiers résultats et hypothèses de recherche concernant les mobilités nationales et internationales des ballerines italiennes entre 1870 et 1900. Il est proposé d'examiner comment cette approche quantitative et transnationale peut mettre en lumière des pratiques professionnelles, relationnelles et artistiques, au sein desquelles ces artistes féminines sont centrales.

Eléa Lauret Baussay est doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Sa thèse étudie les carrières des ballerines italiennes à travers leurs circulations et leurs représentations en Europe dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle. Ce travail s'inscrit dans la continuité d'un mémoire de recherche sur l'Éden-Théâtre et ses pratiques de danse à Paris, récompensé par le prix Ilaria Caccia en 2022. Elle est aussi danseuse et chorégraphe dans une compagnie amateure à Paris.

« Danser en exil, danser à l'international ? Parcours, mobilités et stratégies d'adaptation des danseurs russes modernes dans l'entre-deux-guerres : le cas de Claudia Issatschenko (1876-1951) » par **Victoria Grigorenko**

Cette communication analyse les parcours et stratégies de mobilité des danseurs russes modernes dans l'entre-deux-guerres à travers le cas de Claudia Issatschenko. Formée entre la Russie et l'Europe, contrainte à l'exil après la révolution d'Octobre, elle développe une activité pédagogique et artistique transnationale entre Belgrade, Berlin et Paris. À partir d'archives et de sources de presse, l'étude interroge les modalités d'adaptation des artistes en exil et les effets de leurs circulations sur les scènes locales.

Victoria Grigorenko est doctorante en histoire de l'art et de la danse à l'ENS-PSL, en codirection avec la Freie Universität Berlin. Sa thèse, financée par l'INHA, porte sur l'histoire connectée de la « nouvelle danse » russe entre la Russie, l'Allemagne et la France (1904-1929), et examine les circulations artistiques ainsi que leurs transformations idéologiques dans le contexte soviétique.

« De la danse à l'acrobatie, un chemin interartistique et transnational : une approche singulière du mouvement avec Iesu Escalante » par **Lucile Bony**

Nourrie par des apports multiples – danses urbaines, arts martiaux, acrobatie – la pratique de l' « acrodanse » dans les formes contemporaines du cirque interroge la singulière rencontre des arts, des esthétiques et des cultures. Cette communication s'intéressera au cas particulier de Iesu Escalante, artiste de cirque et danseur contemporain, formé aux arts martiaux chinois, qui a puisé dans ses diverses influences et ses multiples formations et voyages afin de développer une approche unique de cette discipline.

Diplômée de l'École nationale de cirque de Châtellerault et d'un master en arts de la scène et du spectacle vivant parcours « Dramaturgies » à l'université de Strasbourg, **Lucile Bony** prépare désormais un travail de thèse sous la direction de Sylvain Diaz intitulé « Penser et panser les blessures de l'artiste : dramaturgies et pratiques contemporaines du cirque ».

11:45 – 12:45
Enjeux des frontières pour les communautés de danse

Modération par **Paul Andriamanana Rasoamiaramanana**, **Lucile Bony** et **Jade Bourdeaux-Ajzensztark**

« Circulations des somatiques appliquées au mouvement dansé : une ethnographie comparée de la danse en Grèce et en France » par **Enora Guillery**

Cette proposition s'inscrit dans mon doctorat en anthropologie à l'EHESS et porte sur la circulation des pratiques somatiques appliquées à la danse. À partir d'une enquête comparée entre une résidence artistique autogérée en Grèce et un laboratoire chorégraphique à Nantes, j'analyse les transformations de notions telles que présence, somatics ou consentement à travers des contextes culturels, politiques et institutionnels distincts, ainsi que les processus de réinterprétation qui en découlent.

Enora Guillery est doctorante en anthropologie, danseuse et membre d'une maison d'édition associative nantaise. Formée à l'EHESS sous la direction de Deborah Puccio-Den (CNRS, CESPRA), elle s'intéresse aux pratiques du corps, somatiques et dansées. Son parcours se distingue par l'articulation entre enquête anthropologique et création artistique. Elle est autrice de *Cultiver la présence* (éditions Palourdes, 2025) et mène au CESPRA une thèse sur ces enjeux entre la France et la Grèce.

« Être d'ici ou d'ailleurs, la danse flamenca au défi des frontières ? » par **Mathilde Oliveau**

Le flamenco gitan, et spécialement sa pratique dansée, le baile, donnent lieu à d'intenses échanges internationaux. A priori paradoxal à l'endroit d'une pratique à maints égards exclusive, ce dialogue entre échelles locale et mondiale interroge, tant du point de vue des tenants de l'authenticité flamenca en Basse-Andalousie que de celui des aficionados et aficionadas du monde entier. L'internationalisation du baile questionne également la plasticité de l'objet lui-même, et l'irréductibilité de son caractère gitan.

Titulaire d'un master de l'EHESS en anthropologie et d'un master de Sciences-Po Paris, ancienne élève de l'École du Louvre, **Mathilde Oliveau** est actuellement doctorante à l'EHESS au sein du LAP. Son travail de recherche (dir. Caterina Pasqualino) a pour sujet « Le flamenco gitan, entre ancrage local et réappropriations internationales : généalogie d'un paradoxe ». Il a notamment donné lieu à publication dans les *Cahiers d'anthropologie* sociale (n° 12), et à des communications dans le cadre du séminaire d'anthropologie de l'ENSBA. Mathilde a également été chargée d'enseignements à Sciences-Po en histoire des idées politiques. Elle enseigne par ailleurs la danse flamenca à Paris.

14:00 – 15:00
Penser l'international par la recherche-création

Modération par **Karine Montabord**

« La création de *Dale Duro ! para bailar reggaetón estés donde estés* (2024) : à la recherche d'une approche chorégraphique an·archivique » par **Emma Gioia**

La communication d'Emma Gioia reviendra sur les principales étapes de la création de la pièce chorégraphique *Dale Duro !*, volet pratique de sa thèse sur des résistances à la marchandisation des danses reggaetón. Le processus non-linéaire de cette recherche dansée témoigne du caractère expérimental et multidirectionnel de la recherche-création tout comme de son institutionnalisation relativement limitée en France et des difficultés inhérentes à un projet accueillant des artistes venus du Sud global.

Emma Gioia est chorégraphe, danseuse et chercheuse en danse franco-argentine, basée à Paris. Elle est diplômée de l'école de chorégraphie SNDO (Amsterdam), d'un master en histoire (Sciences-po Paris) et d'un doctorat en recherche-création (université Aix-Marseille). Ses travaux sont des aventures collectives entre danses, improvisations, activismes et histoires. Elle a fondé le collectif les joueurs·ses, collabore avec d'autres artistes (Arkadi Zaides, Paul Heintz) et est chargée de cours à Paris 3, Paris 8 et à l'université Côte d'Azur.

« *NOUS*, les itinérantes, un projet artistique de recherche-création somatique dans la mobilité » par **Carolina Mahecha Quintero**

En abordant une étude somatique-performative du corps de femmes migrantes, cette communication expose le processus de création de la pièce *NOUS, les itinérantes* de la compagnie Anacaona – danse intégrale. Cette recherche-création interdisciplinaire met en lien le processus migratoire et la configuration d'un projet artistique, à partir d'une théorie corporelle qui établit une réflexion sociopolitique et une pratique artistique sur les mouvements et/ou contradictions produits par la mobilité.

Carolina Mahecha est docteure en arts du spectacle de l'université Toulouse – Jean-Jaurès et de l'université fédérale de Bahia (Brésil). Elle est titulaire d'un master en Arts de la scène de l'université fédérale de Bahia et interprète en danse contemporaine de la faculté d'arts-ASAB de l'université Francisco José de Caldas (Colombie). Politologue de l'université nationale de Colombie. Danseuse et chorégraphe de la compagnie Anacaona – danse intégrale. Chargée de cours de la licence en danse et cirque de l'université Toulouse – Jean-Jaurès.

15:15 – 16:45

Danse(s) en circulation : pratiques, contextes et échelles

Modération par **Sylvain Diaz**

« Corps et danse en circulation : ethnographie des mobilités transnationales de l'ahidous entre villages et festivals » par **Farouk Boula**

Cette communication étudie la circulation transnationale de l'*ahidous* chez les Ait Sgougou (Moyen-Atlas) et à Mgouna, au sud-est du Maroc. Fondée sur une enquête ethnographique menée entre 2024 et 2025, elle analyse comment la mobilité des danseurs et des performances vers des festivals nationaux et internationaux reconfigure cette danse communautaire, tant sur le plan esthétique que social, et redéfinit le rôle des artistes comme médiateurs culturels dans des espaces multiculturels.

Farouk Boula est doctorant en anthropologie à l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP, Rabat). Ses recherches portent sur le patrimoine culturel immatériel de la danse, en particulier les pratiques, les représentations et les modes de transmission de l'ahidous chez les tribus Ait Sgougou du Moyen-Atlas marocain.

« Localiser le global, globaliser le local : la "danse basque" à l'épreuve de la scène internationale » par **Maria Magdalena Garbagnoli**

Cette présentation analyse la démarche créative de la compagnie Kukai Dantza à partir d'une perspective ethnographique, envisagée comme une pratique de la « rencontre ».
Elle montre comment l'articulation entre la danse contemporaine, pensée comme une esthétique globale, et la danse basque, conçue comme une esthétique locale, permet à la compagnie de s'inscrire dans les circuits internationaux et l'économie globalisée du spectacle tout en affirmant un fort ancrage territorial.

Maria Magdalena Garbagnoli est doctorante en anthropologie, rattachée au laboratoire ITEM (Identités, Territoires, Expressions, Mobilités) de l'université de Pau et des Pays de l'Adour et au groupe de recherche GAIT (Changement social, formes émergentes de subjectivité et d'identité dans la société contemporaine) de l'université du Pays basque. Ses recherches portent sur la professionnalisation de la danse basque, ses enjeux socioculturels et les pratiques transfrontalières.

« Danseuses orientales festivalières en France : internationalisation des pratiques, quête de reconnaissance et façonnage d'esthétiques plurielles au sein des danses maghrébo-orientales » par **Soraya Baccouche**

Le milieu mainstream de la danse orientale en France s'est structuré autour de festivals internationaux devenus centraux dans les trajectoires des danseuses et danseurs.
Ces espaces participent à la diffusion de modèles d'apprentissage et de mise en scène transnationaux, contribuant à l'académisation des techniques de raqs al sharqi (danse orientale), ainsi qu'à la codification de certains genres dansés issus de cultures populaires.
Cette communication vise à interroger les effets de ces dynamiques sur les processus de reconnaissance artistique et le façonnage d'esthétiques renouvelées au sein des danses maghrébo-orientales.

Soraya Baccouche est doctorante à l'université de Strasbourg et artiste-chorégraphe. Son étude doctorale, inscrite dans une approche socio-historique, porte sur le monde professionnel des danses maghrébo-orientales en France et les stratégies de légitimation des artistes. Elle travaille également sur des formes d'expressions populaires en Tunisie et leurs évolutions contemporaines. Elle a fondé l'association Centre artistique et de recherches des arts maghrébo-orientaux en 2017 et inaugure son école, Jawna Academy, en 2025.

17:00 – 18:00

Les corps et la sémantique des échanges

Modération par **Jade Bourdeaux-Ajzensztark** et **Lucie Bony**

« Des corps globalisés ? La dimension politique des gestes dansés lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024 » par **Paul Andriamanana Rasoamiaramanana**

La cérémonie d'ouverture des JO 2024, hors stade, a fait date. Ce spectacle a permis à Paris d'affirmer son statut de métropole mondiale. L'exposition politique revendiquée de la « Diversité », ne peut qu'interroger sur la signification d'un tel mot dans le cadre d'un événement sportif et compétitif. Quels corps spectaculaires sont opposés aux corps glorieux des athlètes ? Cette communication analysera comment des volontés politiques s'incarnent – ou non – dans des représentations des corps.

Diplômé du département conception costume de l'ENSATT en 2015, **Paul Andriamanana** Rasoamiaramanana a exercé dix ans comme costumier, principalement dans les arts du mouvement (Yuval Pick, Mié Coquempot, Johann Le Guillerm, Marie Cambois, Vidal Bini). Depuis 2017, il intervient à l'ENSATT auprès des étudiants costumiers et, depuis 2021, enseigne en arts du spectacle à l'université de Strasbourg. Doctorant à l'UR 3402, il y mène une thèse sur le costume de danse en France dans les années 1990.

« De guider-suivre à leader-follower : la re-sémantisation des rôles en tango » par **Christophe Apprill**

« Guider-suivre » a longtemps été la loi régissant le bal et le système des danses de couple. Après #MeToo, dire le patriarcat avec des mots aussi rudes est devenu difficile. Leader-follower s'est imposé pour désamorcer la question de la domination entre les partenaires de danse. En tango et dans d'autres danses de bal, il va

de pair avec la pratique du double-rôle et du queer qui ont gagné les faveurs de la nouvelle génération. Cette re-sémantisation suffit-elle à déconstruire une domination systémique héritée de l'histoire ? Que révèle l'usage d'un anglicisme qui traduit mot pour mot l'ancien code que l'on souhaite combattre ? Que devient le mouvement dansé dans cette recomposition ?

Christophe Apprill est socio-anthropologue de la culture et de la danse. Membre associé de l'URMIS, ses recherches portent sur les pratiques de danse dans le contexte de la mondialisation et sur la danse comme pratique culturelle et sa circulation entre l'Europe, l'Afrique et les Antilles. Dernières publications : *Les Mondes du bal* (Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018) ; *Slow. Désir et désillusion* (L'Harmattan, 2021).

Comité d'organisation ; modérateurs

Oriane Maubert est maîtresse de conférences à l'université de Strasbourg en marionnettes, danse contemporaine et arts du spectacle, et chercheuse élue au conseil du laboratoire ACCRA. Elle est membre de la commission recherche de l'Unima, élue au conseil d'administration de THEMAA (revue *Manip*) et membre de l'association des chercheurs en danse. Autrice de la thèse *La Marionnette danse. Ré-activer le geste sur la scène contemporaine* (2021), elle a notamment publié dans *Théâtres contemporains de la naissance et poétiques de l'accouchement* (2024), P*uppetry and Multimedia* (2020), *Puppet during the 21st century* (2019), ou la revue *Agôn* (2019). Sa recherche, autant pratique que conceptuelle, explore la place de la danse dans les arts de la marionnette, les arts numériques et les matérialités brutes, interrogeant leurs impacts sur les corporéités en scène.

Karine Montabord est docteure en histoire de l'art et chercheure associée au LIR3S UMR 7366. Sa thèse, intitulée *Dada et la danse. Dans les interstices de l'interdisciplinarité* (1913-1924), interroge le statut de la danse dans ce mouvement d'avant-garde et son impact sur la production artistique des dadaïstes. De 2017 à 2020, elle rejoint l'Atelier des doctorants en danse du CN D, en 2024 elle est chargée de cours à l'université Grenoble Alpes et à l'université Bourgogne Europe ; en 2025-2026, elle est ATER à l'université de Strasbourg.

Formée à la médiation culturelle et à l'anthropologie de la danse, **Charline Bidault** est médiatrice et doctorante à l'EHESS. Sa thèse en anthropologie porte sur les liens entre le *hula* (chants et danses d'Hawai'i) et les lieux de l'archipel, ainsi que sur les mémoires et savoirs transmis. Ayant développé des outils-ressources et des projets d'éducation artistique et culturelle, en particulier au CN D, elle continue d'imaginer et d'animer des ateliers sur la diversité et la richesse des danses d'aujourd'hui.

Léa Picot est doctorante en littérature comparée à l'université Bourgogne Europe. Elle travaille en intermédialité sur des œuvres littéraires et chorégraphiques, pour interroger le récit corporel dans les créations (auto) biographiques de femmes artistes. Agrégée de lettres modernes, elle enseigne la littérature à l'UBE et propose des ateliers d'introduction à l'analyse chorégraphique. Elle est aussi membre du comité de l'Atelier des doctorant·es en danse depuis 2025 et membre élue du conseil d'administration au CDCN Le Dancing à Dijon.

Formé à la danse contemporaine au CNSMDL, **Marco Mary** s'inscrit dans une carrière de danseur et de chercheur en sociologie. En master, ses recherches portent sur l'analyse des jeunes femmes qui suivent une formation en danse hip-hop et sur une analyse sociale, culturelle et historique du waacking. En 2022, inscrit en doctorat de sociologie au laboratoire des sciences sociales du politique (LaSSp), il engage une recherche sur le lien entre politisation des chorégraphes et champ de la danse française.

Sylvain Diaz est maître de conférences, habilité à diriger des recherches en études théâtrales à l'université de Strasbourg. Ses recherches portent principalement sur les écritures contemporaines auxquelles il a consacré de nombreux articles. Intitulé *À la renverse*, son dernier livre qui est consacré aux dramaturgies de la chute a paru en 2025 aux éditions Deuxième Époque. Depuis 2015, Sylvain Diaz est directeur du service de l'action culturelle de l'université de Strasbourg et coprogrammateur de La Pokop, salle de spectacle strasbourgeoise dédiée à la création émergente.

Guillaume Sintès est maître de conférences en danse à l'université de Strasbourg. Ses travaux portent sur la structuration, la représentation et l'imaginaire des métiers en danse (chorégraphe, pédagogue, interprète) et s'intéressent plus généralement à l'archive, l'histoire et la mémoire en/de la danse. Il a été, de 2021 à 2025, coresponsable scientifique du projet ANR EnDansant qui s'intéresse à l'histoire des enseignants en danse (France, XVI^{e}-XXI^{e} siècles).

Jade Bourdeaux-Ajzensztark est doctorante en Arts du spectacle à l'ACCRA au sein de l'université de Strasbourg sous la direction de Sylvain Diaz. Issue d'un double cursus entre philosophie esthétique et arts de la scène, elle s'intéresse aux liens entre ontologie, perception et incarnation scénique. Son projet doctoral aborde la perception phénoménologique des corps altérés par l'épreuve des camps et leur impact sur les formes scéniques des avant-gardes polonaises d'après-guerre (Tadeusz Kantor, Jerzy Grotowski, Józef Szajna).

Organizing committee

Marco Mary, doctorant en sociologie, LASSP, Sciences Po Toulouse.
Léa Picot, ATER en littérature comparée, CPTC, université Bourgogne Europe.
Charline Bidault, doctorante en anthropologie, CREDO, EHESS.

La faculté des arts de l'université de Strasbourg et du laboratoire Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques (ACCRA) :
Oriane Maubert, maîtresse de conférences en art du spectacle.
Karine Montabord, ATER à l'Université de Strasbourg, docteure en histoire de l'art contemporain, ARCHE

CN D
Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Présidente du Conseil d'administration
Anne Tallineau

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur cnd.fr